

Espace non mixte : bienvenue à la Semaine des nanas !

Autor(en): **Bachmann, Laurence / Althaus, Isabel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[92] (2004)**

Heft 1483-1484

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282748>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Espace non mixte

Bienvenue à la Semaine des nanas!

Depuis trois ans, la ville de Bienne organise une Semaine des nanas pour encourager les adolescentes à prendre leur place sans le rappel à l'ordre des garçons. Un centre de rencontre pour adolescentes est également en cours d'élaboration. La démarche, inspirée de projets allemands et suisses alémaniques, semble répondre à un besoin des filles. Entretien avec Isabel Althaus, animatrice socio-culturelle et organisatrice de ces projets.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENCE BACHMANN

Les filles fréquentent-elles autant les centres de loisirs que les garçons ?

I. A. : Non, les garçons sont sur-représentés à 70-85%. Les offres d'animations socioculturelles profitent essentiellement aux garçons et ne répondent souvent qu'à leurs besoins. Si les filles sont présentes dans les centres, elles le sont comme spectatrices passives ou en tant qu'amies ou accompagnatrices des garçons. L'objectif d'égalité entre filles et garçons dans ce secteur n'est pas atteint. Il nous a alors paru nécessaire d'organiser des projets spécifiques pour les filles.

En quoi consiste vos projets non mixtes ?

I. A. : Depuis trois ans, la Semaine des nanas offre différents cours et ateliers aux filles une semaine par année. Nous proposons des activités typiquement masculines (soudure, foot, graffiti, dj, etc.) afin de permettre aux filles d'explorer ces activités sans le jugement des garçons. Le but n'étant pas de s'aligner sur des valeurs «masculines», nous offrons également des cours dont le contenu serait socialement défini comme «féminin» (danse, théâtre, grimage, cuisine, etc.) afin de valoriser leurs propres ressources. Les filles sont également invitées à réfléchir aux stéréotypes et aux exigences les concernant, ainsi qu'à leur développement vers l'âge adulte. La semaine se termine par une grande fête non mixte, ouverte à la famille et aux amies.

Nous sommes également en train de mettre sur pied un centre de rencontres ouvert proposant de nombreux cours et activités de loisirs à des adolescentes. Le principe reste le même : nous désirons créer des espaces libres et protecteurs pour les filles, à l'abri du regard des garçons, de leurs jugements et de leurs sanctions. Ce cadre encourage les adolescentes à être actives, à prendre des initiatives et leur permet de découvrir et d'exprimer leurs propres désirs, ressources et besoins.



Comment les filles ont-elles réagi à la Semaine des nanas ?

I. A. : La plupart des filles ont énormément apprécié de se retrouver entre filles, sans les jugements et les moqueries des garçons. Elles se sont senties plus libre d'explorer des domaines qu'elles n'auraient pas eu le courage d'explorer devant eux. L'enthousiasme des adolescentes pour la Semaine des nanas semble avoir répondu à un énorme besoin des filles.

Est-ce que les filles de tous les milieux sociaux participent à vos activités ?

I. A. : Une majorité de fille de la classe moyenne, d'un milieu sensibilisé aux questions féministes ont participé à la première édition. Nous avons dès lors élargi l'offre avec des ateliers sans inscription préalable pour encourager la participation d'autres milieux. Nous avons également parlé à des médiateurs interculturels qui se sont montrés très ouverts à notre démarche. La mixité sociale a augmenté avec la participation de filles migrantes et de classe populaire. •

Contact :
Isabel Althaus
Jeunesse et Loisirs (Ville de Bienne)
6, rue du Fer
2502 Biel/Bienne
isabel.althaus@biel-bienne.ch
032 / 326 14 53